

Corrigé offert par SES réussite

Document à usage pédagogique – ne pas diffuser

1. Distinguez normes sociales et normes juridiques. (3 points)

Les normes sociales sont des règles de comportement attendues par la société ou par un groupe social. Elles ne sont pas écrites dans la loi et leur non-respect entraîne des sanctions informelles comme la désapprobation, les moqueries ou l'exclusion. Elles contribuent à assurer la cohésion sociale. Par exemple, dire « bonjour » ou respecter les règles de politesse relève d'une norme sociale.

Les normes juridiques sont des règles écrites et officielles fixées par une autorité publique, principalement l'État. Elles sont inscrites dans la loi et leur non-respect entraîne des sanctions formelles comme une amende ou une peine de prison. Par exemple, le vol est interdit par le Code pénal et sanctionné par la justice.

2. À l'aide des données du document, déduisez la part de victimes d'un vol sans violences ni menaces qui n'ont pas déposé une plainte ou une main courante. (3 points)

Le document indique que 45 % des victimes ont déposé plainte ou fait une main courante.

La totalité représente 100 %.

Calcul :

$$100 - 45 = 55$$

Donc 55 % des victimes n'ont pas déposé plainte ni fait de main courante.

3. À l'aide du document et de vos connaissances, vous montrerez qu'il est difficile de mesurer la délinquance. (4 points)

Il est difficile de mesurer la délinquance car toutes les infractions ne sont pas déclarées aux autorités. Les statistiques policières reposent sur les plaintes enregistrées. Or, une partie des victimes ne porte pas plainte, ce qui crée un « chiffre noir » de la délinquance, c'est-à-dire l'ensemble des infractions non comptabilisées.

Le document montre que seulement 45 % des victimes de vols sans violences déposent plainte. Cela signifie que 55 % ne le font pas.

On observe aussi des écarts selon le type d'infraction :

Cambriolage : 77 %

Vol sans violences : 45 %

Calcul de l'écart :

$$77 - 45 = 32 \text{ points}$$

Ces écarts montrent que la déclaration dépend de la gravité perçue. Pour compléter les statistiques policières, on utilise des enquêtes de victimation qui interrogent directement les ménages.